

LE COUP DE GUEULE des profs a été entendu

▶ À la haute école Condorcet, la situation s'améliore mais il reste de gros points noirs.

▶ Sept mois après s'être indignés publiquement de l'état de leur bâtiment, les professeurs de la haute école Condorcet de Saint-Ghislain retrouvent tout doucement le sourire. Les griefs étaient nombreux: des portes d'évacuation bloquées ou loin d'être aux normes, des exutoires de fumée absents, des escaliers de secours dangereux, des toilettes insalubres, des couloirs encombrés, des installations électriques non conformes ou encore des problèmes de radiateurs et des châssis complètement désuets.

La situation est aujourd'hui loin d'être parfaite dans cette école où 800 étudiants fréquentent chaque jour les cours, mais elle s'améliore petit à petit. "Plusieurs travaux ont été terminés ou réalisés", se réjouit Michel Laurent, le responsable de l'implan-

tation. "Les blocs toilettes ont enfin été mis en service, nous avons reçu une nouvelle hotte de laboratoire, des travaux de compartimentage ont été réalisés dans les locaux administratifs afin de répondre aux normes incendie et le secrétariat a été entièrement refait. Un éclairage de sécurité a aussi été posé dans les escaliers et l'électricité de la sériographie a été refaite."

Certains de ces éléments étaient prévus avant le coup de gueule d'octobre 2018 (les WC, le secrétariat) mais la plupart ont été activés grâce à cette action. Notamment via la mise en place d'un comité de suivi des travaux où se réunissent des enseignants, des membres du pouvoir organisateur et des techniciens des services provinciaux. Seules trois réunions ont été organisées jusqu'à présent mais elles semblent porter leurs fruits.

Il reste toutefois encore beaucoup de pain sur la planche. Le système de chauffage des bâtiments est ancestral. Tout comme le réseau électrique basse tension. "C'est prévu", annonce le directeur. "Un budget de 600 000 euros a été débloqué pour refaire entièrement le chauffage, ce sont des travaux énormes. Le marché est en cours, donc il faudra encore attendre quelques mois."

LE COMITÉ de suivi des travaux devra ensuite se pencher sur une autre tâche colossale: les châssis, qui sont ceux d'origine de ce bâtiment des années 50. Il faudra toutefois attendre 2021 ou 2022. Avant cela, il est prévu d'améliorer l'occultation des salles en plaçant des rideaux, tant pour réduire la chaleur pesante lorsque le soleil donne que pour augmenter la visibilité sur les tableaux. Quant au mobilier ancien, ce sont 6 000 euros qui seront injectés chaque année pour le changer.

S. Ha.